Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 84 (1996)

Heft: 4

Artikel: Au pays des fées

Autor: bma

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280957

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Envoi non distribuable Femmes suisses

0003882 BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET SERVICE DES PERIODIQUES UNIVERSITAIRE GENEVE

Au pays des fées

EXPOSITION

Merveilleux voyage dans le monde de ces êtres fantasques et malicieux au Musée de Carouge (GE), 2, place de Sardaigne. A voir jusqu'au 26 mai 1996.

Samedi, sous un ciel de tulle et de papillons, approche des fées nichées dans les salles intimistes du Musée: elles sont fleurs, marionnettes terrifiantes ou berceau et rouet symbolisant les fées du logis. Jean M. Marquis, conservateur du Musée, nous fait découvrir les fées-fleurs et le château d'Ulcar, merveille en papier de Georges Banc, «minoriste» de son état. Quant à Isabelle Dumaret, discrète et savante assistante, elle nous guide dans les méandres de l'histoire des fées: Viviane, Morgane, Mélusine.

La visite terminée et un saut de puce plus loin, enfants et adultes sont assis par terre, charmés par le récit de la blonde Laurence qui conte l'arrivée des fées en Valais. Ses fées sont des rebelles et les hommes de ses contes apprennent à respecter les femmes. Et la conteuse est fort désopilante. En sortant, on croirait voir de petites étoiles dans les yeux des grands et des petits.

Quant à l'exposition, elle est la première d'une série de quatre - une par année à l'occasion du Printemps carougeois consacrée aux âges de la vie. Celle-ci est surtitrée L'âge des illusions, il y aura ensuite celui des passions, de la maturité et de la sérénité. Pour tout renseignement, téléphoner au 022/342 33 83.

Pour les contes, contacter Laurence Cotton, 1233 Lully, tél. 022/757 55 52.

CATALOGUE

«Je vis par intermittence, au gré du souvenir ou des rêves de quelques-uns d'entre vous. Actuellement, je clignote. Alternativement j'existe et je n'existe pas.» Celle qui clignote en robe de fée dans le très beau catalogue de l'exposition n'est autre que Camille Bierens de Haan, fameuse conteuse qui enchante les enfants et surtout, à nouveau, nombre d'adultes dérationalisés. A propos de rêve et d'enchantement, je songe à Hook, film dans lequel un petit garçon permet à son père, archi-occupé, archi-stressé, architéléphone-portable et autre gadgets qui vous collent à la réalité si vous en abusez, de se souvenir que, lui aussi, a été Peter

Mais retour à nos fées ou plutôt à celles de Camille qui lui causent quelques inquiétudes. Ces fées rebelles, sauvages et libres, qui connaissaient «les secrets de la jouissance et de la beauté du monde» ont été réduites à «des Sorcières de placard à balais, des Fées bleues et bienpensantes, des Clochettes à la dégaine de starlette, des Mélusines en pâte d'amande garanties pur sucre quand ce n'est pas la Fée électricité ou la Fée du logis qui fait briller les meubles et les surfaces modernes». Elle ajoute: «Quand les hommes ont épuisé leur force de croire à quelque chose ou à quelqu'un, ils lui enlèvent ses pouvoirs et ensuite le banalisent en le ridiculisant.»

Et de conclure en s'interrogeant sur la grande peur de ce qui ne se laisse pas compter. «A voir, néanmoins, les coups une embellie prochaine.» Parole de fée.

